



« Nouvelles découvertes de Tebtynis : le temple où le dieu crocodile renaissait »

Claudio Gallazzi
Università degli Studi di Milano

Le village de Tebtynis, situé à 170 km au sud-ouest du Caire, fut fondé vers 1800 av. J.-C. et habité jusqu'au XII^e siècle apr. Découvert à la fin du XIX^e siècle, il a été fouillé par des papyrologues et des archéologues anglais, allemands et italiens et ravagé par les gens du coin ; les interventions ont été si vastes et destructives que, dès la fin des années trente, le site était considéré comme épuisé du point de vue archéologique. Néanmoins, en 1988, une mission conjointe de l'Ifao et de l'université de Milan a repris les fouilles et les poursuit aujourd'hui encore, faisant des découvertes remarquables. L'équipe a mis au jour un quartier hellénistique complètement inconnu, a identifié le secteur byzantin du village et a dégagé des bâtiments importants. En 2019, elle a commencé à rechercher le temple d'un dieu dénommé Tefresudj(ty?), en suivant les renseignements trouvés dans un papyrus du I^{er} s. av. J.-C. Le temple a été repéré en 2021, fouillé en 2023 et identifié comme étant celui où le dieu crocodile avait sa renaissance mystique. À côté du temple, un grand couvoir est apparu, où de vrais crocodiles naissaient réellement.

Pour adhérer à la SFAC, c'est ici : <https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-d-archeologie-classique>

Conférence de la
Société française d'archéologie classique

Actualités de la recherche archéologique

Massimiliano Papini et Emanuele Mariotti :
Le sanctuaire de San Casciano dei Bagni et ses sculptures

Christian Mazet et Lorenzo Fornaciari :
Retour à Vulci. Archéologies d'archives, de musées et de terrain

Claudio Gallazzi :
Nouvelles découvertes de Tebtynis : le temple où le dieu crocodile renaissait



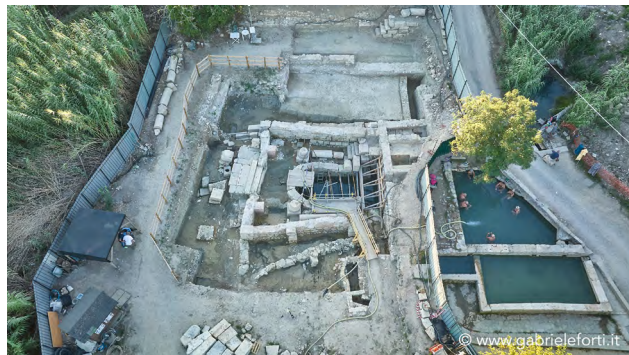
samedi 20 janvier 2024, 14h

La séance sera précédée de l'assemblée générale à 13h30.

Institut National d'Histoire de l'Art (INHA),
2 rue Vivienne, 75002 PARIS, salle Walter Benjamin, rez-de-chaussée
Entrée libre - Plus d'informations sur : <http://www.sfac-info.fr/>

« Le sanctuaire de San Casciano dei Bagni et ses sculptures »

Massimiliano Papini
Università di Roma -
La Sapienza
Emanuele Mariotti
Università per Stranieri di
Siena



Le site thermal de San Casciano dei Bagni, dont les vestiges archéologiques s'étendent sur 5 hectares environ, est un lieu de cure depuis l'époque étrusque ; des autels, des inscriptions, des objets de tout type (statues votives en bronze, ex-voto monétaires, ex-voto végétaux, etc.), mais aussi la topographie et les structures elles-mêmes, par leur stratification, attestent l'existence d'un lieu sacré complexe, mêlant pratiques religieuses et médicales, dont la source dite du « Bagno Grande » représente le cœur. À l'époque romaine, la source est circonscrite et protégée par un édifice quadrangulaire monumental, doté d'une entrée tétrastyle ; à l'époque impériale, l'édifice accueille en son centre une grande vasque entourée par six colonnes, exclusivement destinée à recueillir les eaux sacrées et à recevoir les offrandes. Cet édifice romain remplace des structures d'époque étrusque démantelées par le rite du fulmen condere au début de l'époque impériale ; c'est alors que des statues en bronze, grandes et petites, sont enfouies rituellement dans la vasque sacrée. Le sanctuaire connaît diverses phases d'aménagement et de restaurations jusqu'au début du V^e siècle ap. J.-C. ; au début de l'ère chrétienne, il est méthodiquement démonté et enfoui, mais la mémoire du lieu et l'usage des eaux persistent ; au XVI^e siècle, un nouvel établissement thermal et curatif est construit sur les ruines antiques et se maintient jusqu'à nos jours. La seconde partie de l'intervention illustrera les sculptures mises au jour, en particulier les statues en bronze à destination votive, de divers formats, découvertes pendant la campagne de fouilles de 2022, qui représentent de façon certaine des divinités (Apollon et une divinité féminine avec serpent), mais surtout des dévots ; du point de vue formel, ces trouvailles s'inscrivent dans un arc chronologique compris entre le II^e s. av. J.-C. et le début du I^{er} s. ap. J.-C. – l'époque tibérienne au plus tard – ce que confirment les inscriptions et les données stratigraphiques. La conférence présentera en outre pour la première fois une copie en marbre de l'Apollon Sauroctone mise au jour durant la campagne de 2023, qui invite à une réflexion sur les raisons de sa présence au sein du sanctuaire et ses éventuelles implications sur la signification controversée de l'archétype.



« Retour à Vulci. Archéologies d'archives, de musées et de terrain »

Christian Mazet
Université Libre de Bruxelles, ancien membre de l'École française de Rome
Lorenzo Fornaciari
École française de Rome

Depuis 2019, une nouvelle enquête est menée sur l'histoire et la dispersion du matériel des fouilles d'Alexandrine et Lucien Bonaparte dans les nécropoles orientales de Vulci, de 1828 à 1846. Par l'exploitation d'une documentation d'archives inédites et d'une étude au long cours dans les collections de divers musées européens, assemblages et contextes dispersés se voient en partie réunis, dans un dialogue constant avec les recherches de terrain plus actuelles conduites sur cette grande cité de l'Étrurie méridionale. Notre communication présentera également les premiers résultats des travaux topographiques entrepris par l'École française de Rome et la Sapienza Università di Roma dans l'aire de la Polledrara, initiant un vaste programme de collaboration, à l'échelle européenne, visant à faire l'archéologie par l'histoire de l'archéologie.